

## **Gestion administrative et financière des paroisses. D'autres modèles sont-ils possibles ?**

**Richard Sylvain**

Mon propos a pour but de présenter la situation de la paroisse Trinité-sur-Richelieu, ses ressources humaines et matérielles ainsi que les défis auxquels elle fait face. Je veux aussi signaler les moyens qu'elle met en place pour tenter de répondre à la mission de l'Église.

### **1. Présentation générale**

La paroisse Trinité-sur-Richelieu fait partie du diocèse de St-Hyacinthe. Elle a été fondée en 2002, suite à la fusion des trois paroisses de Beloeil, de McMasterville et de Saint-Mathieu-de-Beloeil. Elle dessert une population d'environ 32 000 habitants.

À sa fondation, la paroisse possédait trois églises, deux presbytères et deux cimetières. En juin 2009, un incendie a détruit l'église Ste-Maria-Goretti et le presbytère qui y était rattaché. Cet immeuble abritait les bureaux des agentes et agents de pastorale de même que les locaux pour l'animation et les bureaux administratifs. La même année, le presbytère de l'église St-Matthieu a été vendu. Aujourd'hui, nous avons l'église St-Matthieu et l'église Sacré-Cœur-de-Jésus qui peuvent accueillir chacune 800 et 300 personnes respectivement. Sur le site de l'incendie, un Centre pastoral et communautaire a été érigé et inauguré en 2014.

### **2. Le Centre pastoral et communautaire Trinité-sur-Richelieu**

Suite à l'incendie de l'église Ste-Maria-Goretti, un comité a été mis en place. Ce dernier avait pour mandat de rencontrer différentes instances du milieu, d'analyser les besoins tant pastoraux que communautaires et d'apporter des suggestions à l'Assemblée de fabrique. Le rapport déposé a mis en évidence le besoin de locaux pour répondre aux besoins de l'animation pastorale et des organismes communautaires. Du point de vue financier, compte tenu du montant reçu des assurances contre les incendies, la paroisse pouvait reconstruire un bâtiment qui répondrait aux besoins pastoraux. Par contre, les ressources financières ne suffisaient pas pour répondre à la demande des organismes communautaires. Les événements aidants, la Ville de Beloeil, sensible aux besoins de ces derniers, a accepté d'examiner avec des représentants de la Fabrique la possibilité d'être partenaire dans la reconstruction d'un bâtiment afin de satisfaire la demande des organismes communautaires qui désiraient se regrouper sous un même toit. De l'ensemble des discussions, une entente de partenariat a été conclue. Une partie du bâtiment est louée à la Ville. Dans les autres sections, une petite église peut contenir une centaine de personnes ; des salles peuvent être louées pour différents événements. On y retrouve aussi des bureaux et des locaux pour la pastorale et les bureaux administratifs de la paroisse.

### 3. Nos ressources humaines

Comme ressources humaines, nous pouvons compter sur trois prêtres, un à temps plein et deux à temps partiel. Ces derniers sont soutenus par deux diacres et trois agentes ou agents) de pastorale dont une est à temps plein et deux sont à temps partiel. À cette équipe pastorale s'ajoute une personne qui a pour mandat de produire la documentation nécessaire au travail de l'équipe pastorale. Trois personnes travaillent à la gestion administrative de la paroisse et des cimetières, une à temps plein et deux à temps partiel. Deux personnes s'occupent de l'entretien des bâtiments et des cimetières, une à temps plein et une à temps partiel. Nous avons également une personne qui voit à la préparation des repas pour les prêtres et à l'entretien de leur résidence.

### 4. Nos services

Voici quelques statistiques tirées des rapports paroissiaux des dernières années :

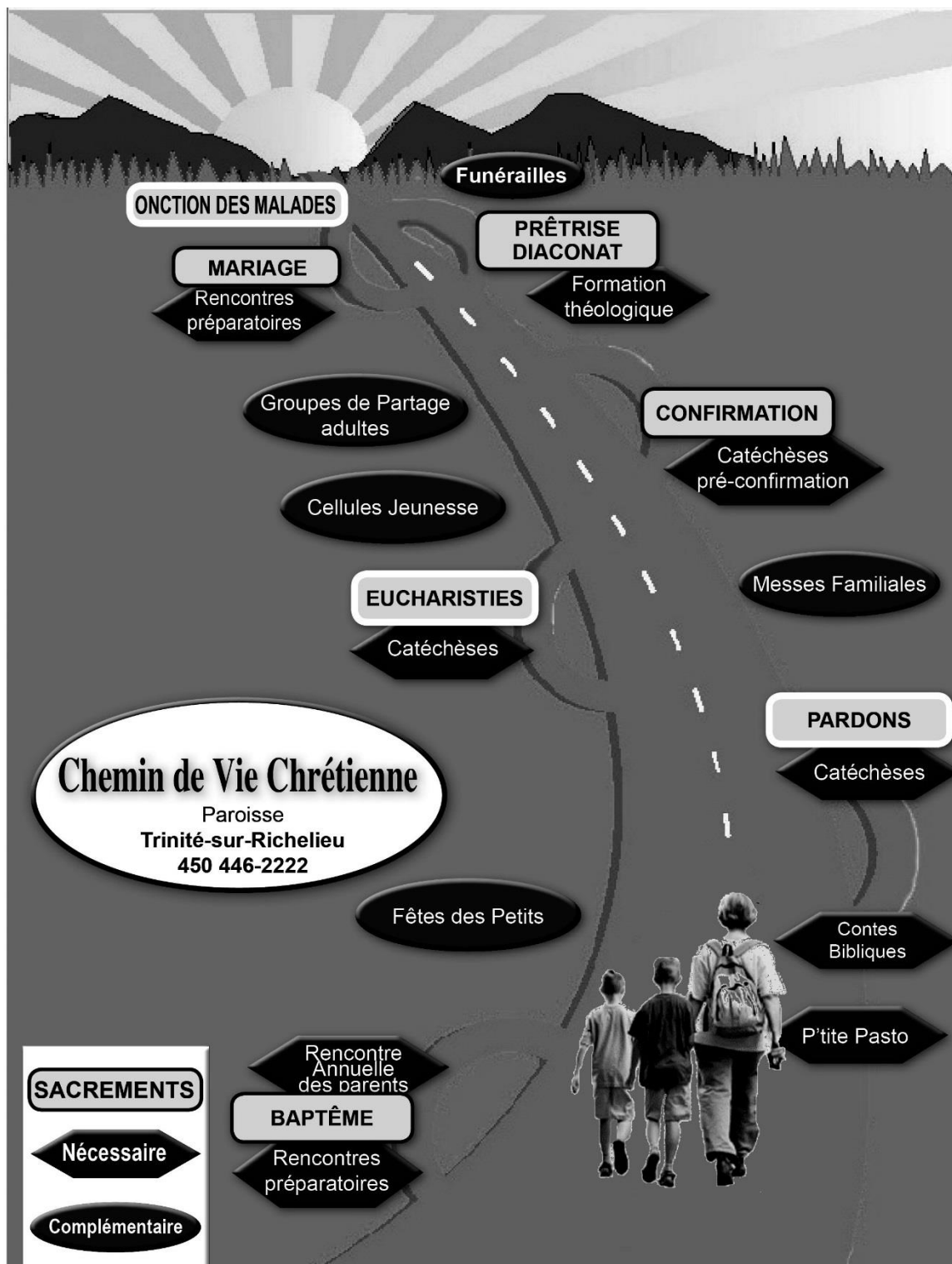
	2010	2011	2012	2013
<b>Baptêmes 0-1 an</b>	163	187	172	91
<b>Baptêmes 1-7 ans</b>	15	10	6	119
<b>Baptêmes 7-12 ans</b>				0
<b>Baptêmes 12-14 ans</b>				0
<b>Baptêmes 14-18 ans</b>				0
<b>Baptêmes 18 ans et plus</b>				0
<b>Total</b>	178	197	178	210
<b>Premières communions</b>	37	27	84	29
<b>Confirmations</b>	68	33	13	23
<b>Mariages</b>	44	33	27	22
<b>Funérailles à l'église avec ou sans Eucharistie</b>	88	100	91	67
<b>Liturgies de la Parole au salon funéraire</b>	29	66	64	40
<b>Sépultures</b>	79	94	91	73

Voici d'autres statistiques concernant notre parcours catéchétique :

---

	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>
<b>P'tite pasto</b>	115	105	88	133	116
<b>Pasto des grands</b>		9	24	20	24
<b>Catéchèse d'appoint</b>	65	26	27	40	25
<b>Sacrement du pardon</b>	55	60	23	33	46
<b>Eucharistie</b>	38	46	84	28	39
<b>Pré-confirmation</b>	55	29	45	18	34
<b>Confirmation</b>	65	34	25	8	59
<b>Total</b>	<b>278</b>	<b>195</b>	<b>204</b>	<b>127</b>	<b>203</b>

---



## 5. Sources de revenus

Actuellement, nos principales sources de revenus sont la dîme, les quêtes dominicales, la Part de Dieu, la vente de vêtements usagés et les intérêts sur les placements. Elles ne

suffisent plus à combler le manque à gagner. Nous avons mis en place d'autres moyens de sollicitation tels que « Opération coup de cœur » et « Ma contribution », qui sont des sollicitations ciblées auprès de nos paroissiens et commerçants.

## **6. Les défis**

Le premier défi à relever est de répondre à la mission de l'Église. Quelle est cette mission ? Pour ceux qui complètent la déclaration des organismes de charité, vous devez écrire à peu près ces mots : promouvoir le culte de la religion catholique romaine, le service de pastorale auprès de groupes de tout âge, le service du culte et d'offices religieux, l'action sociale et le soutien à des projets humanitaires et religieux. Au regard de ce libellé, est-ce que nos décisions et nos actions répondent à cette mission ? Sommes-nous une Église missionnaire et accueillante ? Connaissons-nous vraiment les besoins de notre milieu ? Si oui, est-ce que le projet pastoral mis en place y répond ? Il est donc important de nous donner des outils d'analyse pour bien connaître les besoins de nos milieux.

À titre de président d'Assemblée de fabrique, je constate que nous ne passons pas nécessairement nos décisions au filtre de notre mission. Devons-nous privilégier la pastorale ou l'entretien des bâtiments ?

Le deuxième défi, au regard de la mission, est de considérer avec attention nos ressources humaines. On le sait, il y a de moins en moins de prêtres. Quels rôles jouent-ils actuellement dans nos milieux ? Sont-ils « pris » par l'aspect administratif ? Ont-ils le temps d'être présents aux fidèles et d'aller à la rencontre de tous ? Subissent-ils la pression psychologique de certains paroissiens qui ne veulent pas que les choses changent ? Ont-ils également le désir, la santé et la formation nécessaire pour changer des choses afin de répondre aux nouveaux besoins ? Dans ce contexte, il m'apparaît important de permettre à des agentes et à des agents de pastorale d'exercer un rôle plus grand dans nos milieux afin de permettre ainsi aux prêtres de se libérer de certaines tâches. Advenant que les agentes et les agents de pastorale prennent de plus en plus de responsabilités, est-ce que les conditions de travail offertes seront assez intéressantes pour qu'elles et qu'ils acceptent de s'engager à long terme dans un milieu ?

Un troisième défi serait de regrouper nos forces et nos ressources par un partage entre les différentes paroisses. Serait-il possible de se défaire de l'esprit de clocher qui nous habite ? Si nous nous disons frères et sœurs en Jésus, nous avons peut-être des pas à faire dans cette reconnaissance.

Un quatrième défi est la gestion de la décroissance des revenus et le désir d'augmenter l'offre des services en pastorale. Dans un contexte où les montants recueillis de la dîme et des quêtes diminuent année après année, devons-nous trouver d'autres sources de revenus ou nous départir de nos biens immobiliers ?

## **7. Conclusion**

S'il existait une recette miracle qui nous permettrait de financer le maintien et l'ajout de services à notre communauté en plus d'entretenir nos bâtiments, j'aimerais bien la

connaître. Par contre, chaque milieu possède sa couleur et ses ressources. Il s'agit de regarder nos réussites tout en n'ayant pas peur de s'inspirer de modèles différents. Sommes-nous des témoins de la Bonne Nouvelle et avons-nous le désir de promouvoir le bien-fondé des services que nous offrons ? Montrons-nous les attitudes d'accueil et d'ouverture de l'Évangile dans un milieu de plus en plus laïcisé et individualisé ? Sommes-nous en compétition ou avons-nous un esprit de partage et d'échange entre paroisses voisines ?

Danielle D'Anjou-Villemare affirmait, dans le *Prions en Église* du 30 novembre 2014 :

La mission première de l'Église, c'est l'évangélisation. Posons-nous alors ces questions : Dans tout ce que nous avons fait, qu'est-ce qui a servi à annoncer Jésus-Christ ? Est-ce que certaines activités ou projets n'ont fait que gruger notre énergie ou servir notre propre gloire ? Il se peut que nous ayons à rectifier le tir, à réévaluer certaines façons de faire, quitte à en laisser de côté pour mieux viser l'évangélisation. Assurons-nous de cibler davantage la diffusion du cœur de la foi que l'entretien des lieux, des services et du train-train quotidien de nos communautés chrétiennes.